

Chez nous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **35 (1978)**

Heft 6

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



CHEZ NOUS

Le Karaté-Club Genève, pépinière de champions

La vogue des arts martiaux s'est quelque peu affaiblie, mais le Karaté-Club de Genève tient toujours aussi solidement sur ses bases. Le club genevois est parvenu à l'âge adulte, avec tout ce que cela comporte de maturité et d'expérience. La Fédération suisse de karaté l'a bien compris, car elle lui a confié l'organisation des prochains championnats d'Europe qui se dérouleront en mai à la patinoire des Vernets.

«En 1966, lorsque j'ai participé aux joutes continentales, il n'y avait que six équipes nationales, précise Henri Jordan, fondateur et entraîneur du Karaté-Club de Genève. Cette fois, nous en accueillerons une vingtaine.»

Conscient de la diffusion importante qu'a connu cet art martial en une dizaine d'années, Henri Jordan, la trentaine athlétiquement portée, troisième à Londres en 1967, n'a pas oublié les années de «vache maigre» où ils étaient une quinzaine de «mordus» sur les tatamis poussiéreux d'obscurs locaux de quartier.

«Avec une bande de copains, Jo Vallélian, Didier Schoeninger, Jean Monney et Jean-Claude Vernier, nous avons décidé de quitter le Shungdokwan pour travailler de manière plus indépendante. C'est ainsi qu'est né le 4 octobre 1964, le Karaté-Club Genève.»

Le problème numéro un a été de trouver une salle décente. Ça n'a pas été facile.

«Nous avons commencé à l'école des Eaux-Vives, mais nous n'avions que 70 m² à disposition. Puis nous avons fait six mois dans les locaux de l'Ecole-Club Migros. Notre premier dojo fut installé à la rue du Soleil-Levant, mais la salle appartenait à des sœurs et elles ont fini par nous expulser, dérangées qu'elles étaient par le «kyai», le cri du karatéka. Nous avons alors trouvé refuge dans un abri anti-atomique à Rive avant d'atterrir aux Grottes en 1968. C'est à partir de ce moment-là que le club a pris son véritable envol.»

Installé à la Coulouvrenière depuis cinq ans maintenant, le Karaté-Club Genève demeure (il l'a toujours été) le club le plus riche de compétiteurs de qualité. Tenez, l'année dernière, il a remporté à Zofingue le championnat suisse par équipes sans perdre un seul combat. Avec 200 actifs et 60 juniors, sans compter la section des Eaux-Vives (25 actifs et 40 juniors) qui lui est rattachée, le KCG n'est pas près de perdre son hégémonie.

D'ailleurs le club genevois possède un excellent palmarès, tant suisse qu'euro-péen. Choisissons les meilleurs morceaux: coupe suisse par équipes en 1969, champion suisse équipes et individuel en 1970-1971, nouveau titre par équipes en 1973. En 1975 et 1976 c'est un ressortissant du KCG qui enlève le titre individuel, René Bosch. Sans oublier le double titre national juniors en 1976.

Sur le plan européen, les honneurs ont débuté avec Henri Jordan lui-même, troisième en 1967 à Londres. L'année suivante, un autre ressortis-

sant du KCG, Gérard Grossetête décrochait la médaille de bronze à Paris. Chez les juniors, Davor Komplita devenait troisième Européen en 1974 à Mannheim avant de décrocher en 1975 la médaille d'argent à Rome. On ne saurait passer sous silence non plus la distinction mémorable attribuée en 1974 à Claude Ravonel: le Prix international du fair-play. Ravonel était à ce moment-là membre du Karaté-Club Genève. Aujourd'hui le club d'Henri Jordan fournit toujours 40 pour cent des membres de l'équipe nationale.

«J'ai une autre satisfaction, avoue le modeste (trop modeste) entraîneur. Le club a formé jusqu'ici 22 ceintures noires, dont 10 premier dan, 2 deuxième dan et 2 troisième dan.»

Le karaté, contrairement à ce qu'annoncent les nombreux films et autres publicités tapageuses, est une discipline sportive qui demande une longue pratique, un inlassable entraînement.

«Le vrai débutant en karaté est celui qui a... une ceinture noire premier dan. Tout part de là, l'approfondissement, le perfectionnement. La compétition ne doit pas être le but du karatéka, car un art martial, qui n'est pas dénaturé, implique la recherche incessante de la maîtrise de son corps et de son esprit.»

Henri Jordan insiste là-dessus, car le respect de la tradition est capital dans un art martial qui, sans ce respect, n'existe plus.

«Ainsi le «full contact» n'est plus à mes yeux un art martial, précise Henri Jordan, car il s'agit pour le combattant de mettre K.O. son adversaire.»

Henri Jordan demeure, pour sa part, fidèle à l'enseignement qui lui a prodigué Oshima, le dernier élève direct du grand Funakoshi, le grand maître japonais, père du karaté moderne. *«Avec lui, j'ai compris que ce qu'est véritablement l'esprit du karaté, un véritable art de vivre.»*

«Journal de Genève»

De et à Genève

– Deux Conseillers fédéraux et Sylvie Vartan

Deux des Conseillers fédéraux honoreront de leur visite le rendez-vous gymnique de juin à Genève: M. Georges-André Chevallaz sera présent aux Journées suisses de gymnastique féminine (15-18 juin) et le Président de la Confédération Willi Ritschard lors des manifestations de la 69e Fête fédérale (21-25 juin).

Quant à Sylvie Vartan, vedette internationale française de la chanson, elle animera la grande soirée du samedi 24 juin à la Patinoire des Vernets, d'une contenance de 12 000 places.

– A la Place Neuve, devant le Grand Théâtre, aura lieu la remise de la bannière fédérale, le

vendredi 23 juin. Pour le cortège officiel du lendemain, une tribune de 800 places sera édiflée au même endroit.

– Pour la course d'orientation dans les Bois de Jussy, près de la frontière française, les Douanes suisses et françaises ont été avisées. Il n'y aura donc pas «d'incident de frontière» si l'un ou l'autre des concurrents se perd.

– Deux banques genevoises ont mis leur ordinateur à la disposition de la FFG pour le bureau des calculs.

– Les travaux de construction de la tour de commandement ont débuté juste après Pâques à Vessy, au bord de l'Arve.

– Epreuve reine de la FFG, le décathlon olympique de la FSA n'a pas encore fait le plein des inscriptions. En effet, les clubs membres de la Fédération Suisse d'Athlétisme (FSA) peuvent encore inscrire leurs athlètes au championnat suisse de décathlon 1978. A Aarau en 1972, le décathlon constituait également le championnat national helvétique. La FFG est en 1978 l'organisateur de cette compétition de la FSA, qui habituellement confie ce championnat à l'un ou l'autre de ses clubs.

– La télévision suisse diffusera des reflets filmés pendant toute la durée de la Fête tant sur le plan sportif que dans les émissions d'actualités, et dans les trois régions du pays.

– Un point commun entre Aarau et Genève: les dates des manifestations sont exactement les mêmes en 1978 qu'en 1972.

Le cadre pour les championnats du monde est désigné

Les entraîneurs responsables ont nommé le cadre féminin pour les championnats du monde gymnastique artistique féminine qui auront lieu à Strasbourg du 22 au 29 octobre:

Irène Amrein (18), Lucerne, Era Canevascini (17), Tenero, Brigitte Girardin (20), La Chaux-de-Fonds, Yvonne Schumacher (18), Sulz, Maya Büttler (16), Lucerne, Claudine Glaus (14), Lucerne, Marielle Perret (14), Neuchâtel, Karin Schmid (17), Horgen, Nadja (16) et Cordelia (14) Vanza, Seuzach, Romy Kessler (15), Seuzach, Evelyne Hutter (17), Bülach, Doris Madörin (16), Basel, Angelika Schulz (16), Basel, Claudia Rossier (14), Prez-vers-Noréaz.

Nouveau chef de presse

Ferdinand Ochsner, chef de presse de la Société fédérale de gymnastique depuis 1975, a démissionné pour la fin de l'année passée. Les autorités centrales le remercient des excellents services rendus.

Comme nouveau chef de presse, le comité central a nommé: Fritz Leiser, rédacteur de «schweizer turnen + leichtathletik», Frohbergstrasse 3, 8400 Winterthur, Tél. 052 22 59 48.